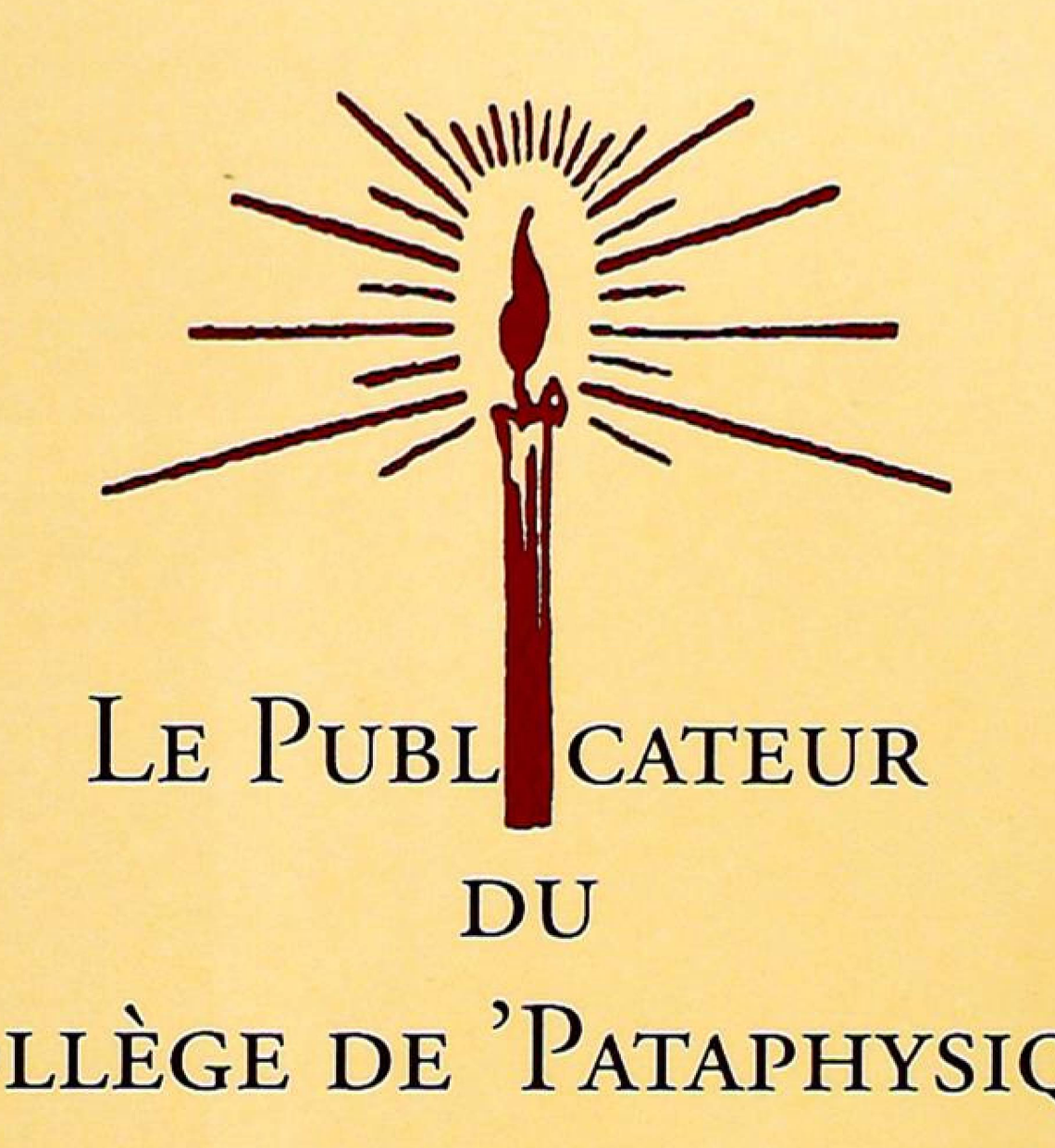
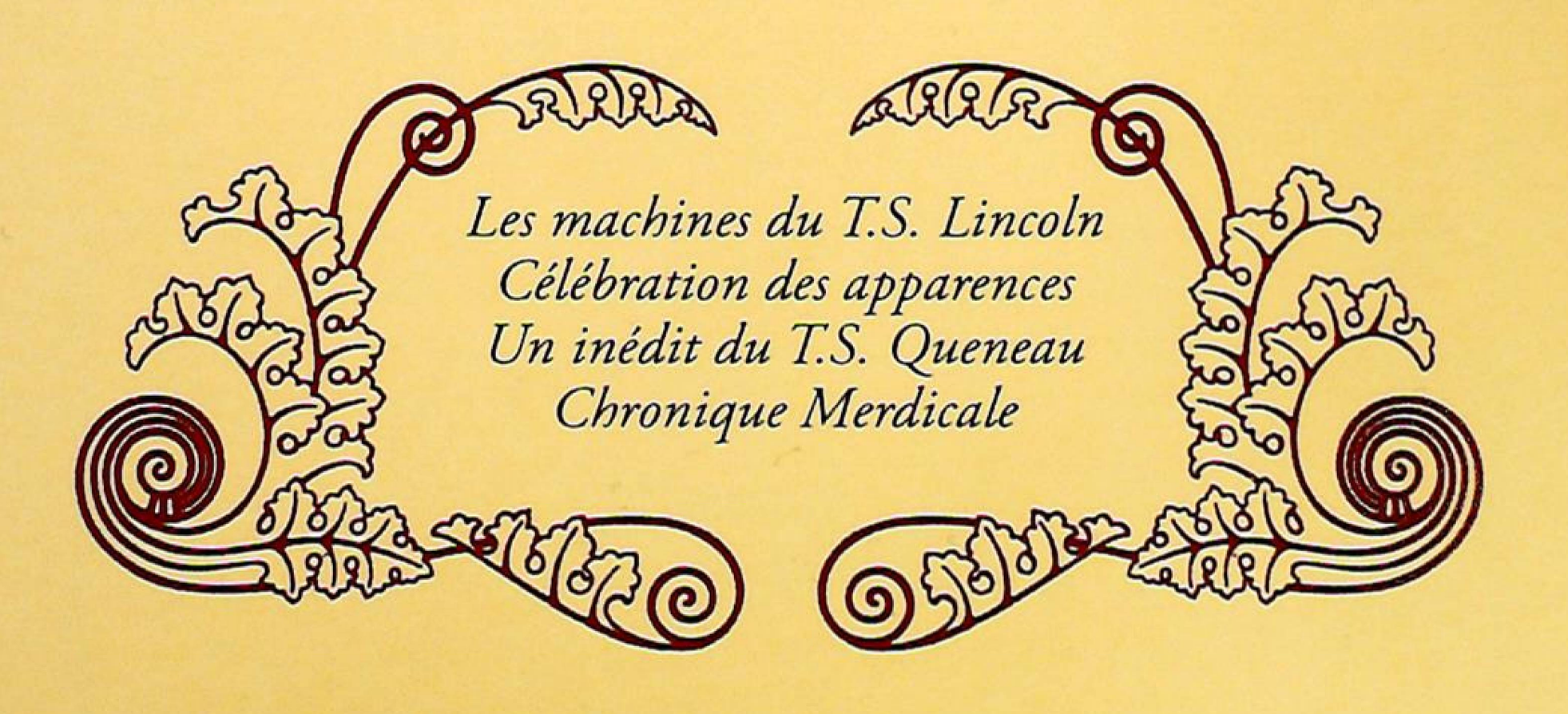
Viridis Candela

9e série – Numéro 27





21 pédale 148 E.P.

Oc

Du regretté Régent de Thermosophie *(le premier, Jean-Claude* DINGUIRARD*) vient d'être éditée* L'Épopée perdue de l'occitan *qu'il écrivit en 1983 vulg. La thèse du Régent est que l'épopée occitane (Cycle de Guillaume d'Orange, Geste des Narbonnais) n'a pas péri corps et biens mais a été adoptée et adaptée par la France du Nord, traduite d'oc en oil. La démonstration s'appuie sur des arguments botaniques (mentions incongrues d'oliviers dans le septentrion) et surtout linguistiques : contre-sens dans la traduction de méridionalismes, Guillaume* ALCORBITANAS *(« au courb nez » en occitan) devenant « Guillaume au court nez » voire « Guillaume au cornet » avec les particularités anatomiques ou instrumentales qui s'ensuivent.*

Le Pataphysicien n'y verra pas seulement un complément au Publicateur *n° 10 « Traductions & Trahisons ». Il remarquera aussi que les éditeurs et préfacier (Pierre* ESCUDÉ*, Frederic* DINGUIRARD*, Marc* ARABYAN*) n'ignorent pas l'œuvre collégiale de Jean-Claude* DINGUIRARD *non plus que ses études lupiniennes ou jarryques (y compris les notes sur les* Ubus *parues dans le n° 24 des* Publicateurs*). Ni surtout la roussellâtrie qui sous-tend explicitement toute la méthode du Régent. « Quelques-uns [...] seront déconcertés par mon recours (discret pourtant) à l'enseignement de Raymond* ROUSSEL*. Je suis le premier à déplorer que la critique littéraire, qui a su réserver un accueil chaleureux au délicieux Sigmund* FREUD*, persiste à méconnaître la valeur heuristique du procédé roussellien » avertit le Culminant Jean-Claude* DINGUIRARD *en tête de son étude ; et il ajoute : « au commencement était le mot et donc le malentendu, père de toute poésie ». Ce à quoi, après* VALÉRY*, nous ne pouvons que souscrire : « au commencement était la blague ».*

Paul GAYOT*, P-R.G.*

📖 *Jean-Claude* DINGUIRARD*,* L'Épopée perdue de l'occitan*, textes réunis et publiés par Pierre* ESCUDÉ*. Limoges, Lambert-Lucas, 2020. 248 pages, 25 €.*